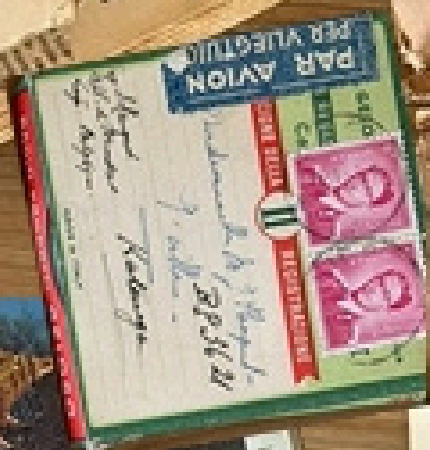


Centre de l'information
Force Publique
Tribune Libre



Notes



E'VILLE





Paul Mosseray
Mathilde Mosseray
Marie Indeko Loleke

En 2022, la commission parlementaire chargée d'examiner le passé colonial belge ne parvient à faire adopter aucune mesure concrète. Le parlement se déchire à la première recommandation : présenter des excuses.

Cet échec révèle la difficulté persistante de notre société à reconnaître ses torts coloniaux. Ce silence autour de la question coloniale, nourri par des enjeux économiques, moraux et symboliques profondément enraciné, empêche une réelle remise en question de cet héritage.

Plus de 60 ans après l'indépendance du Congo, les récits coloniaux dominent toujours, marginalisant les voix des colonisés et continue à alimenter un racisme structurel bien présent en chacun de nous.

La récente ouverture du procès autour de l'assassinat de Patrice Lumumba laisse entrevoir, nous l'espérons, une possible fin de l'omerta. Elle constitue une occasion pour les institutions belges et, à travers elles, pour l'ensemble des citoyen·nes, de se regarder enfin dans le miroir et d'assumer ses responsabilités.





“

Pourtant il y a plein de bonnes raisons de garder le silence. Par exemple, le silence contraint: parce qu'on ne sait rien et qu'il n'y a plus personne pour en parler...

Le silence choisi : parce qu'on ne veut pas en parler.

Le silence imposé : On ne peut pas en parler sinon ça risque de tout faire péter...

Le silence impossible: C'est trop difficile d'en parler.

Le silence embarrassé : on aimerait bien en parler mais comment faire?

Le silence demandé : je sais qu'il s'est passé quelque chose de moche mais je préfère pas en parler.

Le silence protecteur: si je sais ce qui s'est vraiment passé comment je vais me comporter face aux personnes concernées et que j'aime?

le silence noyé: on parle de plein de choses, sauf de ce qui est important.

ou le silence désintéressé, le classique: c'est du passé n'en parlons plus...

Dans notre famille à Mathilde et moi, le silence était à moitié noyé mais il a émergé pour moi un soir de Noël, en 2020. Mon père est arrivé à la fin du repas avec cette vieille machine à bande et des bobines comme celle-ci. Et il nous a fait écouté ceci...

”

TEASER ICI

https://youtu.be/tkW_azuoD5c

ETAPE DE TRAVAIL LÀ

<https://youtu.be/2ks6srfegzk>



Note d'intention

E'ville est une création théâtrale qui interroge l'héritage colonial belge à partir d'archives familiales (lettres, photos, bandes audio,...). Ces matériaux deviennent le socle d'une enquête scénique où se croisent mémoires familiales, récits coloniaux, paroles dissidentes et héritages invisibilisés.

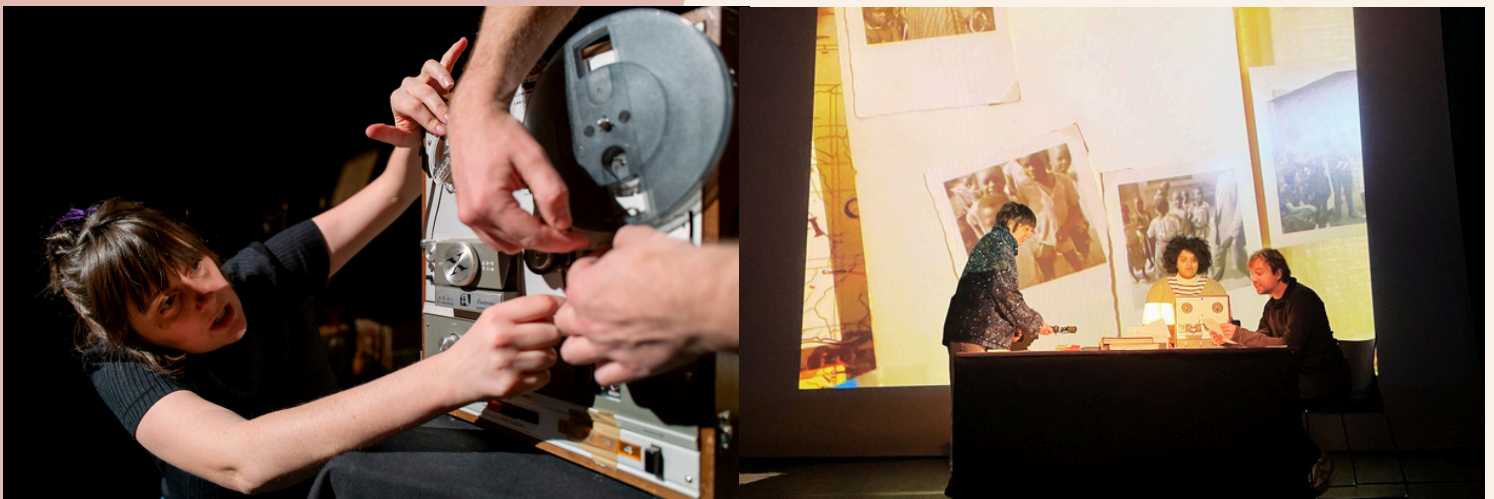
La pièce entrelace les voix des trois auteur·rices avec ces archives. On voyage entre hier et aujourd'hui à travers leur regard sur une histoire qu'on ne leur a pas raconté. Bien que semblant appartenir au passé, l'histoire coloniale révèle chez chacun des zones sensibles et les confronte à leurs contradictions.

E'ville embrasse des thématiques qui traversent profondément notre société : la mémoire coloniale, la responsabilité des descendants, la fabrication des imaginaires collectifs, la question du silence, du métissage, du sauveur blanc ou de l'intersectionnalité. Le spectacle ne se situe pas dans le registre du manifeste mais dans une tentative de mise en dialogue : entre différentes générations, entre héritages européens et africains, entre l'intime et le politique afin de questionner ce que cet héritage continue de produire aujourd'hui dans nos imaginaires, nos rapports sociaux et nos silences collectifs.

Que faisons-nous, aujourd'hui, de ce que nous avons reçu, consciemment ou non ?

La forme scénique est volontairement légère et adaptable. Trois interprètes sont autour d'une grande table d'archives qui devient à la fois espace de travail, de récit et de confrontation. Un dispositif de projection permet de faire apparaître les archives et d'en déplacer le statut : de simples documents, elles deviennent partenaires de jeu, preuves fragiles, surgissement du passé, objets de discussion.

Le spectacle propose un regard honnête et collectif sur cette histoire qui nous façonne, sans honte ni fierté. Il ambitionne de créer un espace artistique et humain où puisse émerger une discussion libre, sans tabous. Briser le silence : un premier pas vers la construction d'une mémoire réellement partagée.



Équipe de création

Paul Mosseray - auteur et comédien



Paul est sorti de l'IAD en 2015, il écrit pour le théâtre, la radio (C'est presque Sérieux, Salut les Copions) et depuis peu la télévision (Culture Club). Dans son travail il aime aborder des thématiques sociétales par le prisme de l'expérience personnelle, de la poésie et de l'absurde. Il développe cette approche au sein du Collectif Hold up. En effet, dans « Le Paradoxe du Tas » (2017), il était question de vivre ensemble, de conflit d'égo et de capitalisme agressif à travers les relations de voisinage. Dans « Another Brick » (Marni, 2022) il était question de sécuritarisme, de frontière et d'enfermement à travers un huit clos bucolique sur quai de gare. Dans "La Brigade de Festivité, il était question de sécuritarisme et d'injonction au bonheur à travers des agents de l'état mandatés pour sortir le peuple de la dépression.

Enfin, à la radio il tente de révéler à travers des faits anecdotique, la mentalité d'une époque et son absurdité parfois.

Marie Indeko Loleke - autrice et comédienne

Marie est actrice, diplômée de l'IAD en 2022 en interprétation dramatique. Elle travaille aussi bien sur scène que devant la caméra.

En tant qu'artiste interprète et porteuse de projets, elle consacre une part importante de son travail à se former au théâtre visuel et à la danse, et développe des créations qui croisent ces deux disciplines. Son travail interroge les notions de bien-être mental et corporel dans la société occidentale contemporaine.

En parallèle, elle mène un travail d'autrice, principalement à travers l'écriture poétique et le slam, dans lesquels elle mêle expériences personnelles et enjeux sociétaux. Elle y aborde notamment des thématiques telles que le métissage, la grossophobie ou encore l'anxiété sociale



Équipe de création



Mathilde Mosseray - autrice et comédienne

Mathilde sort de l'IAD en 2011, avec son diplôme de comédienne en poche. Dès 2013, elle écrit ses premiers textes, des auto-fictions humoristiques, qu'elle joue au sein de BX Stand up Comedy club. En 2016, elle plonge dans l'écriture collective anarchique avec le collectif Arbatache. En chœur, ils créent la pièce *Sweet Home*. Mue par le désir de porter des personnages féminins complexes à la scène, son goût pour l'écriture se précise. En 2019, elle co-écrit avec Alicia Frochisse, *Selfish*, une pièce pour adolescent.e.s qui sera présentée aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy. En 2021, elle se lance un nouveau défi et co-écrit avec Martin Goossens, le scénario d'une série court format : *Jacky et Lindsay* recevra le prix Web série de la SACD en 2023.

Raïssa Yawali (M'Bilo) - Dramaturge

Egalement connue sous le nom de plume Raïssa Yowali, est une poétesse belgo-congolaise, dramaturge et journaliste culturelle. Elle est active dans divers domaines créatifs, y compris la modération de discussions autour de questions décoloniales et identitaires. Elle est aussi impliquée dans des projets artistiques collaboratifs, où elle explore des sujets tels que l'impact des réseaux sociaux, les récits de communautés marginalisées, les frontières culturelles et l'héritage postcolonial.



Jérémie Mosseray - Créateur sonore

Jérémie est batteur, percussionniste, arrangeur et créateur sonore. Il se produit avec différentes formations dans un registre Pop-Rock (Applause, Phenician Drive), ou Jazz (Orange Kazoo) aux accents parfois balkaniques (La Fanfare du Belgistan, Bernard Orchestar, Ambrassband).

Il compose également la création sonore de spectacle vivant avec le Collectif Les Alices (Daniell(e)(s), Les Mots Perdus), la compagnie Asteroïde Souha (Tarab) et la Compagnie Thank you for coming (Fini ton assiette).

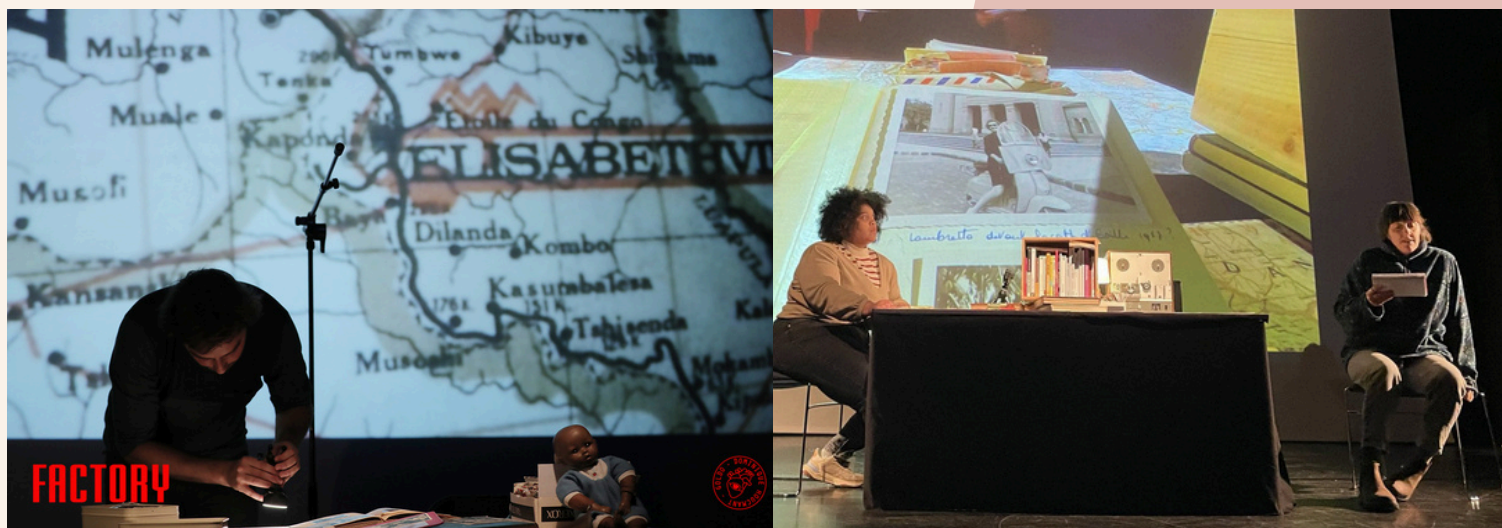
Et ensuite...

Aujourd'hui, le projet est arrivé à un moment charnière. Après une longue phase de recherche et de réécriture ; soutenue notamment par une bourse de recherche (FWB) et un travail dramaturgique approfondi; nous disposons désormais d'une trame narrative complète et assumée. L'enjeu n'est plus de savoir de quoi nous parlons, mais comment nous le partageons avec le public : comment laisser place à la complexité, aux silences, aux contradictions, et comment faire du plateau un espace de transmission plutôt que de démonstration.

Jusqu'à présent nous avons fait appel à divers regards extérieurs (Denis Mpunga, Filipa Carloto, Angèle Baux Godard, Mahi Hadjammar, Laura Ughetto ou Chloé Larrère). Aujourd'hui, nous sommes en discussion afin de collaborer avec **un·e metteur·euse en scène**. Nous échangeons également avec plusieurs **scénographes** dans l'objectif de compléter l'équipe artistique. Nous développons parallèlement **un dispositif de médiation** en collaboration avec des structures comme le **CEJI**, le **CADTM** ou le **Collectif Mémoire Coloniale**, afin que le spectacle puisse aussi devenir un point de départ pour la discussion et la mise en circulation de la parole.

À cela s'ajoute un besoin en **production** et en **diffusion** : nous sommes actuellement à la recherche de partenaires financiers pour sécuriser les prochaines étapes du projet. Nous sommes actuellement en discussion avec divers théâtres pour une programmation pour la saison 2027-2028. Par ailleurs, la société de production **Altim Prod** s'engage à prendre en charge la demande de **Tax Shelter** en cas d'obtention de la CAV.

En termes de diffusion, nous sommes en dialogue avec **La Charge du Rhinocéros**, dont l'équipe a suivi à plusieurs reprises l'évolution du projet. Si aucun engagement formel n'est encore acté à ce stade, ces échanges témoignent d'un intérêt soutenu et d'un accompagnement attentif du travail en cours



Calendrier

Passé

2021-2022: Collecte des archives et interviews.
1-5 mars 2021: Résidence de recherche et archive, Archipel 19.
6-17 Septembre 2021: Résidence d'écriture, BAMP.
3 - 8 janvier 2022: Résidence de recherche et archive, Le Corridor.
20 - 30 juin 2022: Résidence d'écriture, CED-WB.
9 au 20 Janvier 2023: Résidence de recherche et archive, Le Corridor.
20 Février au 03 Mars 2023: Résidence Plateau, La Fabrique de Théâtre.
5 - 16 Juin 2023: Résidence d'écriture, Libitum (Adlib)
11-21 Septembre 2023: Résidence d'écriture, MEDAA.
20 novembre- 1er décembre 2023: Résidence d'écriture BAMP.
5 - 9 Février 2024: Résidence de recherche, MEDAA.
18-29 Mars 2024: Résidence plateau, La Chaufferie-Acte 1.
23-24-25 Mai 2024 : Table ronde Escale du Nord.
10 - 21 Juin 2024 : Résidence plateau, Atrium 57.
1-3 Aout 2024: Résidence sonore, Le Bunk.
28 Aout- 13 Septembre 2024: Résidence + Festival Factory.
Novembre 2024: Bourse de recherche, FWB.
Novembre 2024: Formation Anti-raciste, BAMKO ASBL.
14- 18 Avril 2025: Résidence dramaturgie, MEDAA.
23 - 25 Avril 2025: Formation anti-raciste, CEJI/Mémoire Coloniale.
12 - 23 Mai 2025: Résidence écriture et dramaturgie, MEDAA.
30 juin - 11 Juillet 2025: Résidence plateau, De Rinck.
15 - 26 Septembre 2025: Résidence plateau, Rock'in squat.
8 - 19 Décembre 2025: Résidence plateau, La Chaufferie-Acte 1.
5 - 8 Janvier 2026: Résidence plateau + technique, Espace Magh

A Venir

25 Avril 2026: Etape de travail. Together for Congo, Halles de Schaerbeek
6-10 Juillet 2026 : Résidence plateau, Centre Culturel Brueghel.
Novembre 2026: Demande d'aide à la création, FWB.

Création 2027:

15 - 26 Février 2027: Résidence plateau, Bruxelles
15 - 27 Mars 2027: Résidence plateau, Bruxelles
5 - 16 Avril 2027: Résidence plateau, Théâtre de Liège
17 - 23 Avril 2027: Première au Festival Emulation, Liège (en cas de sélection)
Septembre - Octobre 2027 : Seconde exploitation, Bruxelles.

Partenaires

Nous avons déjà eu l'occasion de bénéficier de plusieurs résidences de recherche et d'écriture, grâce au soutien de **La Fabrique de Théâtre**, du **CED-WB**, du **BAMP** du **Corridor**, de **l'Archipel 19** et de **l'Espace Magh** qui continuent à suivre et à appuyer notre projet. Nous avons également un soutien financier du **Collectif Hold Up ASBL**, qui hébergeait le projet à l'origine.

Notre principal soutien est cependant **La Chaufferie-Acte 1**, qui nous accompagne depuis le début de notre démarche. Ils nous soutiennent à travers l'accueil en résidence, l'aide à la production et le financement d'experts pour enrichir notre recherche.

Le **Festival Factory**, via sa plateforme de soutien à la création émergente, nous a également offert une belle opportunité en nous permettant de présenter une étape de travail lors de leur édition de septembre 2024. Depuis cette présentation, plusieurs institutions ont manifesté leur intérêt pour accompagner le projet. Des lieux culturels tels que **l'Atrium 57** ou la **Cité Miroir** se sont engagés à programmer le spectacle une fois finalisé.

Comme évoqué précédemment, nous collaborons également avec des organisations comme le **CEJI**, le **Collectif Mémoire Coloniale** et le **CADTM** afin de réfléchir à la manière d'inscrire ce spectacle dans une dynamique militante plus large, notamment par la mise en place d'ateliers ou de conférences en marge des représentations financé par le **Cimédé** (Décret Mémoire, FWB).

Et enfin nous avons reçu une bourse de recherche de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** afin de financer notre écriture ainsi que le développement d'outil de médiation.



Contact: Paul Mosseray:
paul.mosseray@hotmail.com
Tel: 0497/07.51.64